



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ABU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

tin; & ne se servit de la bonté que David eut de lui pardonner, que pour faire révolter le peuple contre lui. Ce fils indigné força son pere de quitter Jérusalem. Il jouit ensuite publiquement de toutes ses femmes, dans une tente dressée sur la terrasse de son palais. Cet inceste exécration & ses autres crimes furent bientôt punis. Le roi son pere ayant levé une armée, dont il donna le commandement à Joab, celle de son fils fut taillée en pieces dans la forêt d'Ephraïm. Absalon ayant pris la fuite, & ses cheveux s'étant embarrassés dans les branches d'un chêne auquel il resta suspendu, Joab le perça de sa lance, contre la défense de David, vers l'an 1023 avant J. C. Ce pere tendre regretta aussi sincèrement cet enfant incestueux & rebelle, que s'il n'avoit pas eu à s'en plaindre.

ABSIMARE-TIBERE, fut salué empereur d'Orient, en 698, par les soldats de Léonce, qu'il confina dans un monastere, après lui avoir fait couper le nez & les oreilles. Justinien-le-Jeune implora le secours du prince des Bulgares contre l'usurpateur. S'étant rendu maître de Constantinople, par le moyen d'un aquaduc, il traita Absimare avec ignominie. Un jour de spectacle, il ordonna qu'on amenât dans l'hippodrome Absimare & Léonce son prédécesseur. Il les fit coucher par terre, & leur tint le pied sur la gorge pendant une heure. Le peuple, qui encense jusqu'aux défauts des souverains, se mit à crier, à la vue de ce spectacle ridi-

cule & barbare: *Vous marchez sur l'aspic & sur le basilic, & vous foulez aux pieds le lion & le dragon.* Cette comédie eut un dénouement tragique pour Absimare & Léonce: Justinien leur fit trancher la tête en 705.

ABSTEMIUS, (Laurent) né à Macerata, ville de la Marche d'Ancone, dans le XVe. siècle, se fit un nom dans le tems de la renaissance des lettres en Europe. Le duc d'Urbino, dont il avoit été maître, le nomma son bibliothécaire. Abstemius dédia à son disciple ses *Annotations varia*, qu'on trouve dans le tome I du *Treſor de Gruter*. Il y a encore de lui un recueil de 200 Fables, intitulé *Hecatomythium*, où il se trouve des traits aussi inutiles que déplacés, contre le clergé. On les trouve dans l'édition des *Fables d'Esop*e, Francfort, 1580.

ABUBEKER ou ABOUBEKER, beau-pere & successeur de Mahomet. Après la mort de son gendre, les chefs de l'armée l'élirent calife, c'est-à-dire, vicair du prophete, Ali, gendre de Mahomet, à qui cet imposteur avoit légué l'empire, en ayant été frustré, attendit dans l'Arabie des circonstances heureuses. Abubeker, son rival, se fixa d'abord à Cufa, puis à Bagdad, où il rassembla les feuilles éparſes de l'Alcoran, & régla la partie de la discipline. Il mena ensuite les Musulmans en Palestine, & remporta une victoire contre le frere de l'empereur Héraelius. Il mourut peu de tems après, & fut enseveli à Médine, l'an de J. C. 634, sui-

vant les uns, & 640 suivant les autres. Les sectateurs d'Abubeker le regardent comme un héros & un saint, & ceux d'Ali comme un brigand & un usurpateur.

ABUCARA, (Théodore) métropolitain de la province de Carie, fut d'abord partisan de Photius; mais s'en étant repenti, le concile de Constantinople, tenu en 869, lui accorda séance dans ses assemblées. Génébrard & le jésuite Gretzer ont traduit en latin ses Traités contre les Juifs, les Mahométans & les Hérétiques, à Ingolstadt, 1606, in-4°. On les trouve aussi dans le Supplément de la *Bibliothèque des Peres*, de l'édition de Paris de 1624. On a encore de lui un *Traité De unione & incarnatione*, Paris, 1685.

ABUDHAHER, pere des Karmatiens, secte née dans l'Arabie, répandit sa doctrine par la parole & par l'épée, suivant la coutume des Musulmans. Il fit piller la Mecque, égorger les pèlerins, enlever la pierre noire qu'on croyoit être descendue du ciel. Il amena ensuite son cheval, & lui fit faire ses ordures dans le temple, joignant les railleries à l'outrage. Ses impiétés n'attiédirent point la dévotion musulmane. Le temple de la Mecque fut fréquenté comme auparavant. Les Karmatiens rendirent la pierre, attendu que cette relique ne leur produisoit rien. Abudhaher, leur chef, tout persécuteur qu'il étoit des fideles Musulmans, mourut paisible possesseur d'un grand état, l'an 953.

ABULFARAGE, (Gré-

goire) fils d'un médecin Chrétien, & médecin lui-même dans le XIIIe. siècle, naquit à Malasia, ville d'Arménie. Nous avons de lui une Histoire universelle depuis Adam jusqu'à son siècle, très-estimée des Orientaux, mais peu consultée par nos historiens Occidentaux, à l'exception de la partie qui regarde les Sarrasins, les Mogols & les conquêtes de Gengis-Kan. Pocock donna en 1663 & 1672, à Oxford, en 2 vol. in-4°, une traduction latine de cette histoire, & y joignit un supplément pour les princes Orientaux, qui vaut mieux que l'ouvrage. On a accusé cet historien médecin d'avoir quitté le Christianisme; c'est une calomnie dont Pocock a démontré la fausseté. Il mourut évêque d'Alep & primat des Jacobites, l'an 1286, à 60 ans. Il y a eu encore trois poètes arabes de ce nom, fort célèbres en Asie, mais peu connus en Europe.

ABULFEDA, (Ismaël) fut roi de Hamath en Syrie en 1310. Il étoit né en 1273, & mourut en 1345. Ce monarque découvrit en 1320 la vraie longueur de la mer Caspienne, sur laquelle Ptolomée s'étoit trompé. Il composa, dans le tems qu'il n'étoit que particulier, un Abrégé de l'histoire universelle, & une Géographie dont Jean Gagnier a publié une traduction latine, à Londres, en 1732, avec le texte arabe, & de savantes notes. Abulfeda est encore auteur de la *Vie de Mahomet*. Le même Gagnier a traduit en latin le premier de ces ouvrages, & l'a donné au public à